

L'édition française

the mcgill

DAILY

Mercredi, 7 novembre 1984 Montréal, Québec Vol 74 N° 25

LACASSIN

par Sophie Beaulé

Même s'il se prétend, modestement, simple lecteur ou « lecteur particulier » (1), Francis Lacassin est un des grands spécialistes de la paralittérature et du cinéma, et parmi ses plus ardents défenseurs. Lors de son dernier passage au Québec, en octobre dernier, les bédéphiles, cinéphiles et autres philles de tout acabit ont pu le rencontrer et faire partager son expérience.

En effet, à travers de nombreuses interviews et conférences, Lacassin a fait part aux fans québécois de ses réflexions critiques et de son expérience du monde paralittéraire (2). Scénariste, producteur et journaliste de télévision, critique, ancien chargé de cours à la Nouvelle Sorbonne, Lacassin a énormément contribué à la légitimation du phénomène paralittéraire et surtout de la bande dessinée.

C'est à travers celle-ci que Lacassin est entré dans le champ des littératures populaires. Très jeune, il dévore les comics américains comme *Buck Rogers* ou *Flash Gordon*, à une époque où le neuvième art était cloué au pilori. Les années 30 à 50 réprouvaient hautement cette forme d'expression, comme en témoigne *On tue à chaque page*, film français dénonçant la nocivité de la BD. Suite à une inondation qui détruit sa bibliothèque de comics, Lacassin parcourt la France pour remonter sa collection. Il s'apercevra ainsi que la BD, loin d'être un plaisir solitaire, est dévorée à tout âge et dans tout milieu social.

Cette affection pour la bande dessinée est aussi partagée par Alain Resnais, Federico Fellini - qui a voulu créer la fin des aventures de *Flash Gordon* - sans oublier Marcel Bryon et Edgar Morin de l'Académie française. Tous collaboreront avec Francis Lacassin dans sa croisade contre le rejet de la BD dans les hautes sphères

culturelles (3). Les associations de BD, la revue *Giff-wiff*, première revue sérieuse à traiter de bande dessinée, le premier congrès international de BD à Bordighera en 1965 iront eux aussi dans la voie de la légitimité. En 1970, Lacassin entreprend la réédition des classiques paralittéraires et fonde le Club des Bandes Dessinées dont le but est de créer une chaire d'Histoire et d'esthétique du neuvième art à la Sorbonne.

Lutte couronnée de succès: Angoulême, ville qui organise chaque année un Festival des plus populaire, veut ouvrir un Musée de la BD. Il s'est créé d'autre part une Commission d'aide à la bande dessinée, organisme gouvernemental qui encourage autant les éditeurs, revues amateurs que les créateurs de BD. Le neuvième art est désormais légitime.

Si l'institution a changée, la bande dessinée aussi. Ce médium connaît une période de mutation, parallèlement à la montée de l'audio-visuel et de la crise de l'édition. La BD manichéenne, traduisant grossièrement des mythes populaires et bouclée par le happy end de rigueur blasse en même temps que le public des jeunes. La BD vieillit, se fait plus narrative et présente une idéologie plus nuancée.

Elle vieillit, justement. Et c'est un problème. Le public des jeunes diminue (les plus grands consommateurs), certaines revues de BD disparaissent; autant de débouchés perdus pour les créateurs. Il n'y a plus ainsi de politique éditoriale maintenant la qualité des planches publiées. D'autre part, le public vit à l'ère de l'information instantanée; il n'est plus prêt à attendre la suite des aventures de son héros préféré pendant un mois... Les histoires deviennent plus courtes et les dessinateurs sont pressés par le temps et les contingences financières; plus de scénaristes solides et donc baisse de qualité. Ce désarroi, masqué par l'illusion de grande vitalité du marché, est profond. La nouvelle BD contestataire des années 70 est en perte de vitesse, et l'on doit réorienter la bande dessinée vers un «néo-classicisme» si l'on veut survivre économiquement.

Retour aux sources? Le neuvième art doit faire rêver, tout comme la paralittérature en général, cette littérature que Lacassin appelle pensée mythique. Les littératures populaires traduisent en effet les mythes sociaux et les systèmes de pensée en cours dans une société donnée. A la littérature mythique (épopée,

Fédéralisme mondial

Par Manuel Dussault

Dr Alcock, président du mouvement «World Federalists of Canada», tenait une conférence ou plutôt une causerie, le mercredi 24 octobre, devant une poignée d'apôtres et autant de profanes. Titulaire d'un doctorat en physique, il frappe surtout par son regard introspectif. Vous connaissez sûrement ces regards qui cherchent un ailleurs, une étoile; eh bien lui ce but, il le cherche en lui et s'appelle communication et compréhension.

Il s'exprime assez franchement sur notre jeunesse: des passagers qui s'inquiètent de ce que l'alcool vient à manquer alors que l'avion se dirige vers une falaise. Peu de gens le contrediraient. Il nous incite à agir puisqu'il croit que nous vivons à une époque pivot de l'histoire de l'homo sapiens. La race est appelée à s'affirmer ou bien à s'éteindre. La course aux armes nucléaires est un «Catch 22», il ne peut y avoir de victoire: d'un côté l'accident est toujours possible et de l'autre l'usage des armes atomiques est impensable puisqu'il nous détruirait.

Son projet et celui d'autres hommes de calibre (L'Hon. Iona Campagnolo, Monsieur le Juge Maxwell Cohen, le dr John P. Humphrey O.C.) est de renforcer

les structures de l'Organisation des Nations Unies. Il s'agit de copier l'organisation mondiale sur l'organisation interne des pays fédéraux. L'harmonie règne à l'intérieur des sociétés, pourquoi ne serait-il pas de même entre les états? Il ne s'agit pas essentiellement d'un mouvement pacifiste, qui oserait même prétendre que la paix règne à l'intérieur du Canada et qu'il n'y a pas de guerres à petite échelle? C'est un mouvement prônant plutôt l'ordre, l'harmonie et le réalisme. «Nous arriverions éventuellement à cette organisation mondiale forte, dit-il, mais il faut accélérer le processus avant qu'il ne soit trop tard». (traduction libre).

Le «World Federalists of Canada» et son président méritent un meilleur accueil de la part des étudiants de McGill que celle qu'ils ont reçu. Qu'en pensez-vous? Si vous voulez des renseignements, vous pouvez certainement écrire ou téléphoner au:

World Federalists of Canada
46 rue Elgin, st.32
Ottawa, Ont.
K1P 5K6
tél. (613) 232-0647
(416) 532-8321

merveilleux, etc) vieille d'au moins 5000 ans s'est greffée la littérature populaire du XIXe siècle, qui donnera naissance au roman policier, au roman d'espionnage et à la science-fiction. Francis Lacassin se veut moins théoricien qu'à la recherche de mythologie et de l'imaginaire surgissant de la paralittérature; ses nombreuses préfaces, études et critique en font foi. Lutte couronnée de succès: Angoulême, ville qui organise chaque année un Festival des plus populaire,

veut ouvrir un Musée de la BD. Il s'est créé d'autre part une Commission d'aide à la bande dessinée, organisme gouvernemental qui encourage autant les éditeurs, revues amateurs que les créateurs de BD. Le neuvième art est désormais légitime.

Si l'institution a changée, la bande dessinée aussi. Ce médium connaît une période de mutation, parallèlement à la montée de l'audio-visuel et de la crise de l'édition. La BD

suite à la page 6



Hier à la Faculté de droit se déroulait une conférence sur les droits linguistiques des minorités au Canada. De gauche à droite, nous pouvons distinguer M. Gérard Lévesque, ancien secrétaire de l'Association des

canadiens-français de l'Ontario; l'honorable Gerald Godin, ministre des affaires linguistiques du Québec; M.D'Iberville Fortier, Commissaire aux langues officielles du Canada; la modératrice, Prof. de droit constitutionnel,

Suzanne Birke; l'honorable Juge Jules Deschênes, ancien juge-en-chef de la Cour supérieure du Québec; M. Guy St-Aubin, représentant du gouvernement ontarien; M. Michael Goldbloom, vice-président d'Alliance-Québec. suite à la page 4

Petites annonces

Ads may be placed through the Daily, Room 803, Student Union Building, 9 a.m. to 3 p.m. Deadline is 2:00 p.m. two weekdays prior to publication.
McGill students: \$2.50 per day; for 3 consecutive days, \$2.00 per day; more than 3 days, \$1.75 per day. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. *Exact change only, please.*
The Daily assumes no financial responsibility

UNWANTED HAIR PROBLEM?

- Electrolysis from \$5.00
 - WAXING
 - Full Legs \$20.00
 - Free Consultations
- Call us at:

861-7931

SALON D'ELECTROLYSE ISABEL LARA

Suite 208,
1396 St. Catherine W.
(corner Bishop St.)

PEEL PLAZA DELI

Delicious take-out sandwiches always ready or prepared for you while you wait.

- * Pastries
- * Groceries
- * Meats & Cheeses
- * Beer & Wine

Open 8 am — 9 pm
Sundays 10 am — 8 pm
PEEL PLAZA BLDG.
3460 PEEL ST.
843-3053

for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 — APTS., ROOMS, HOUSING

Sublet: Spacious, sunny 1-1/2 on corner Durocher and Prince Arthur. Rent \$250/month everything included. Available Nov. 1-July 1 with option to renew. Call 767-0836 or 849-8457.

2 students looking for third. Share large 6-1/2 on 2 floors — \$180/month heat not included. Corner Duluth and Laval — 20 minutes walk to campus. Call 286-0455 anytime.

5-1/2 to share: Large, modern, bright, dishwasher, indoor parking. Access to pool, tennis courts, etc. Call evenings 767-2435 (Ken).

ROOMATE WANTED, luxurious apartment, Pine Ave., features pool, sauna, cable, 2.

MCAT-LSAT GMAT-DAT

Preparation courses in

Montreal
(514) 287-1896

Toronto
(416) 967-4733

STANLEY H. KAPLAN EDUCATIONAL CENTER.

COURTESY W.O.R.D. PROCESSING

Typing Service established in 1968
ACCURATE, FAST, REASONABLE.
\$1.25/page Selectric. \$2.00/page Word Processing (AES) plus \$1.00/page for minor revisions. Five experienced typists at your service. Top references available from most McGill departments that have used our services over the past years. Book early for these deadlines. Editing also available. Call: 334-5200 or 336-6796 (Convention downtown location)
CLIP THIS AD and keep for future reference

bathrooms, furniture, large balcony, 5 min. walk from McGill, only \$285/month. Evenings 843-6941.

Sunny pleasant room in a private quiet home facing the mountain, McGill vicinity. Possibility of using piano by special arrangement. Phone 937-1341.

Apartment to sublet, corner of Jean Talon and Park Ave. Spacious 4-1/2, clean, hardwood floors, \$355 (heating included). Call 273-4908.

352 — HELP WANTED

Gym instructor. (Undergraduate student) required by Private Jewish School. For further information call Mrs. Felgstock. 735-2201; 737-3454.

354 — TYPING SERVICES

Theses, reports, resumés, etc. 16 years experience in both languages. Rapid service. \$1.50/double spaced. IBM. (2-minute walk from McGill). Mrs. Paulette Vigneault, 288-9638.

Typing. Professional, punctual, and reliable — All student and faculty papers in English, French, Spanish — on IBM Selectric III — 2 blocks from campus — 849-9708 before 8 pm. (Try weekends too).

PROFESSIONAL TYPING. Theses, term papers, curriculum vitae etc. Experienced. IBM Selectric II. \$1.00 per page, \$1.25 for tables etc. 631-3222.

Have you thesis or term paper professionally typed, in a neat, academic style with no mistakes. For absolutely the fastest service, call 284-2647.

TYPING. IBM Selectric. \$1.50/page. 845-0004 (after 4pm or leave message).

356 — SERVICES OFFERED

90% Don't Know How. Learn to utilize the vast, untapped areas of your mind, through hypnosis. Improve your memory and grades. Call Dr. N. Schiff 935-7755.

Don't have a way with words? University lecturer offers proofreading & editing services at reasonable rates. French, Spanish spoken. 849-8954 after 7pm.

Research Papers! 306-page catalog — 15,278 topics! Rush \$2.00. Research, 11322 Idaho N°. 20617B, Los Angeles 90025. (213) 477-8226.

Attention Graduating students, for less than 18 X 10 you can have negatives of your grad photo to make reprints at a reasonable cost. Call Richard, evenings 688-1589.

Metropolitan News 1248 Peel St. Papers, Magazines, fashion publications from all over the world, needs help. Apply in person. Sunday New York Times available all week long. Toronto Star, Ottawa Citizen available same day.

Learn to be an iconoclast. Tired of trying to figure out whether "our" system is better than "their" system. Aaron Stern will tell you that "all" systems are full of it. Political, economic, religious or educational — If they're man-made, they're full of holes. (It ain't easy livin' on your own.) See Stern tonight, November 7th, 7pm in Leacock 132.

Swiss donne des leçons d'allemand. Aussi une aide sur les devoirs. Téléphoner 486-4663 après 18h.

Monday — willing females for student haircuts \$5.00. Tuesdays at 5pm at Estetica 2195 Crescent call 849-9231.

Wednesday — willing males for student haircuts \$5.00. Wednesdays at 5pm at Estetica 2195 Crescent call 849-9231.

361 — ARTICLES FOR SALE

10,000 different original movie posters. Catalogue \$2.00. Mnemonics Ltd, Dept "H", N°9, 3600-21 St. N.E. Calgary, AB. T2E 6V6.

365 — WANTED TO BUY

Wanted: Your old toys. Metal cars and airplanes (Dinky, Corgi, Matchbox) trains, robots, wind-up toys, Barbie dolls, etc. For good deals call 626-9314 evenings.

Wanted: Your old ideas about society. This guy isn't selling nothin'. He'll give it to you free. (Well 2 bucks ain't much.) Whether you're from Moscow or Washington, Aaron Stern will expose the "conspiracy to keep you dumb". Find out what the real potential of your brain is. Hear Nobel prize nominee Aaron Stern in Leacock 132 tonight at 7pm.

367 — CARS FOR SALE

FIAT 128, 1978, 12cc, 90,000 Km. A1 condition, \$1100, call Andrew 931-6491.

370 — RIDES

BOSTON BOUND: return bus for \$35, seats still available on a McGill team bus. Leave Friday afternoon, return Sunday night. Call Rob 934-4653.

372 — LOST & FOUND

Found: Set of keys. Tuesday evening, 10:15 in front of Redpath Museum. Picture of Brother Andre on key ring. Call Allan. 392-5087 from 9:00 to 5:00.

LOST — wallet with important identification lost Friday between 3:15-4:15 at the Currie Gym. If found (keep the money) but return to women's locker room cage.

Found: Selko watch. Quartz. Combination of digital and lcd. Please call: 482-5199.

374 — PERSONAL

Dear Canada,
Give us more money!
Give us more coffee breaks!
Give us a paid vacation to see the Red & White Revue! — The Civil Service.

Nightline student volunteers are available for conversation, information...at 392-8234 weeknights from 21h-3h and Saturday and Sunday from 18h-3h.

385 — NOTICES

FREE LECTURE: Learn how to utilize vast untapped areas of your mind; develop a super memory. Nov 7th, 8:15pm. Call for reservation. Dr. N. Schiff. 935-7755. 1538 Sherbrooke West N°. 710.

The speech from the Throne: Interdisciplinary forum with Professors Carley (Education), Hall (Religion), Mallory (PolSci), and Walker (Philosophy) on Thursday, November 8, 1:30-3pm. 3520 University St.

Anglophone Students, from province of Quebec, needed for social psychology study. One session. Leave name and phone number at 392-4698. Say it's for Jeannette's study.

Bridge tournament: Thomson House; every Thursday evening in November, 7 pm. All members and guests welcome. For more info phone: 392-5899.

HELP! NEEDED: The expertise of a film student or movie buff, in the area of post '73 horror movies, for a term paper. See Andrew, 502 Gardner Hall, after 7pm. Pleasthanx.

We want the KRT sword back. Make us an offer you can't refuse! 286-1785 after 7pm, ask for Michael.

AUTHOR OF 6 BOOKS: The Making of a Genius, The Joy of Learning, Principles of the Total Education Submersion Method, The Naked Truth — Observations of an Iconoclast, Nazi Atrocities in Europe, Ethnic Minorities in Poland — 1937. Don't miss Professor Aaron Stern, Wednesday, November 7th, 7pm in Leacock 132. Tickets at Sadie's.

Attention Modern Languages program students! Visits are being organized to Icao (International Civil Aviation Organization) to see professional interpreters at work. The first visit is on the 13th of November at 2pm. If interested contact the director of the program, Prof. Fodor at 392-5048.

387 — VOLUNTEERS

WANTED: Publications Director for PGSS Handbook to be responsible for advertising. Please leave message at Thomson House for Gracy, VP University Affairs.

Ever wonder what goes on behind a prison wall? Community McGill needs volunteers to hold discussion groups, recreation programs etc. Contact Paul 738-2982 or Fil 376-2726 at Arcad.

Volunteers needed to work with 5-12 yr old children on Tues. & Thurs. 2:30-4:30 doing drama and crafts. Community McGill, Union 408. 392-8937.

Master André Gilbert
5th Dan



3419 Côte des Neiges
(corner Sherbrooke)

KARATÉ — SELF DEFENCE

(Branch Head Kyokushin)
Free Kimono —
Special Price For McGill

937-8302



COIFFURE

COUPE ET MISE EN PLIS
ÉTUDIANTS — \$14
ÉTUDIANTES — \$18

96 OUEST, SHERBROOKE
MTL - TÉL.: 849-8027
8028



288-3324

2020 UNIVERSITY

844-8461

Robert Lafleur

RÉDUCTION 15% ÉTUDIANTS UN. MCGILL OPTICIEN.

TUESDAY NIGHT CAFE-THÉATRE



Lion & Winter

A COMEDY BY JAMES GOLDMAN

7-10 November 8 pm

Morrice Hall

3485 McTavish

Tickets \$3/4

Tel.: 392-4637

All contents copyright © 1984 by the Daily Publications Society. All rights reserved. The opinions expressed in the pages of this newspaper do not necessarily reflect the views of McGill University. Products or companies advertised in this newspaper are not necessarily endorsed by the Daily staff. Printed at l'Imprimerie Dumont, 9130 Boivin, Lasalle, Québec.

editor in chief Albert Nerenberg

senior news editor Lucie MadhavaRau
news editors Catherine Bainbridge
Amy Kaler

features editor Melinda Whitstock
production coordinators Jason Creaghan
(1) to be elected

redacteur-en-chef de l'édition française Richard Latendresse

photo editor Owen Egan

sports editor to be elected

science editor Heather Penluk

supplement editor Robert Costain

Editorial Offices: 3480 McTavish, room B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, telephone: (514) 392-8933. Business Manager: Marian Aronoff, telephone: (514) 392-8904. Advertising: Boris Shodov, room B-17, telephone: (514) 392-8902. Daily Typesetting: Shop Manager: Colin Tomlins, room B-03E, telephone: (514) 392-8959. Typesetting and Assembly Staff: Chris Cavanagh, Ellen Lavery, Julianne Piddock, and Michel-Adrien Sheppard. Divine Guidance: Barney the seal.

The Daily is a founding member of Canadian University Press (CUP), La Presse Etudiante du Québec (PEQ), and Campus Plus (CUP Media services).

Réunion du Daily français, le vendredi, 7 novembre à 15h00.
Local 310 du Peterson Hall (département d'études françaises).

Lorsque la réussite cinématographique contribue à l'espoir social

Les grands événements ne sont pas monnaie courante sur la scène cinématographique canadienne. Rarement surgissent d'importants succès et, que la censure du gouvernement américain parvient à faire d'un simple documentaire, le récipiendaire d'un prix majeur. Pourtant, on nous annonçait récemment les résultats d'une enquête internationale portant sur le cinéma canadien et effectuée parmi des cinéastes, des critiques, des historiens et des professeurs, parallèlement à la présentation du «Festival of festivals» du film de Toronto, version 1984. Les conclusions, plus encore peut-être que chacun des films critiqués, méritent l'attention de par leur signification globale.

Ainsi, des dix meilleurs films canadiens de tous les temps, sept viennent du Québec, six étant francophones (1). La plupart de ces oeuvres exprime principalement des réalités québécoises mais surtout, reflète l'existence d'un corps cinématographique actif et, dans une certaine mesure, solidaire. Que l'on envisage comme exemple le fait que quatre d'entre eux furent écrits par le directeur lui-même, ou que Michel Brault, tout en dirigeant deux montages, participa à la réalisation de deux autres, ou encore que la polyvalence de nos comédiens nous permette généralement de les retrouver, dans une proportion presque intégrale, d'un succès à l'autre.

Parallèlement à une fierté légitime, il faut se demander si la dimension significative de ces données est réelle, ou si, finalement, ces dernières ne sont pas que le fruit d'un hasard aussi inexplicable qu'inexplicable. Rappelons avant tout, que les Québécois, les champions, sinon les inventeurs, du *cinéma-vérité* respectent dans ce sens une tradition cinématographique canadienne reconnue, le documentaire, expression d'une réalité pure et simple. Mais, justement dans la mesure où tous les Canadiens s'y sont essayés, on peut sérieusement avancer l'hypothèse que la réalité québécoise possède une amplitude plus intéressante qui, si elle n'a pas déjà marqué la vie du cinéaste, a fortement influencé le sens et les composantes du film. Cette hypothèse, que nous ne chercherons pas à développer aujourd'hui, obtient unilatéralement le soutien de l'histoire sociale, politique et économique du Québec qui, plus que toutes les autres au Canada, se distingue par une complexité et une diversité frôlant parfois l'illogisme total. Nos choix électoraux comme les déchirements *crève-cœur* entre l'individualisme «entrepreneurial» et le *collectivisme historique* ou la nécessité de l'action syndicale et le goût de l'ordre public servent admirablement d'exemples.

Et dans cette ligne de pensée, soulignons la dimension plus controversée d'une dynamique de réalisation des films, orientée consciemment ou non vers un marché extérieur après la concrétisation première tendant habituellement vers un auditoire local. En effet, il est tout à fait pertinent de croire que l'effet compétitif et l'influence s'exerçant sur les montages canadiens-anglais se fassent principalement via les oeuvres américaines, encourageant chez nos voisins provinciaux un sens précis, devenu presque classique, américanisé. Au Québec, l'importance évidente du cinéma américain est équilibré par un flot respectable

d'oeuvres européennes, majoritairement françaises, mais en forte proportion aussi, allemandes et italiennes, rapidement traduites outre-mer pour les cinéphiles français. Cet apport extérieur agit corollairement à une exportation initiale de nos oeuvres valables vers la France, presque seule oreille capable de nous comprendre sans traduction (quand elle n'est pas forcée de se limiter qu'à entendre notre argot).

Cette évidence vient donc soutenir l'affirmation subjective voulant que l'existence sur le continent américain d'un flot francophone, européen par ses pairs linguistiques et par les critiques et les influences qu'il subit, en fait un modèle original et riche de société.

Il serait difficile et dangereux de délimiter parfaitement les origines de nos succès, comme il serait absurde d'y voir la confirmation d'un génie national. Mais il est raisonnable d'exprimer de la satisfaction; il existe matière à développement et à réussite future, dans les arts comme en tout autre domaine social. Ainsi, l'emphase devrait désormais tendre vers une sortie majeure de nos réalisations hors des frontières canadiennes, un *blitz* d'ouvrages à portée mondiale, de scénarios soulignant l'unité évidente de la société québécoise moderne avec la réalité post-industrielle bouleversée de l'hémisphère nord. Cette expansion entraînera inévitablement d'autres secteurs à se mouler aux possibilités présentes et futures, et à soumettre des alternatives sociales globales et satisfaisantes répondant aux attentes d'une jeunesse écoeurée de se faire parler d'industries désuètes, d'emplois temporaires. On peut sûrement arriver à quelque chose d'inspiré et de progressif ouvrant la voie à l'initiative et à la responsabilité. Il faut, maintenant que notre talent est confirmé et que l'ONF récolte une part de la moisson de ses semences, ouvrir aux nouvelles générations les portes des studios et les coffres du gouvernement, pour qu'au maximum de leur potentiel, elles arrachent à notre société l'inspiration nécessaire pour transcender la réalité immédiate et exprimer les antagonistes de systèmes forts de discours en faveur d'une justice sociale quelconque, mais vide d'une perspective de responsabilité personnelle et collective. Arrivons-en à recevoir de chacun selon son dynamisme, son réalisme, sa conscience. La réussite est belle, l'espoir maintenant légitime.

Richard Latendresse

(1) *Mon oncle Antoine* de Claude Jutra; *Les bons débarras* de Francis Mankiewicz; *Les ordres* de Michel Brault; *J.A. Martin*, photographe de Jean Beaudin; *Pour la suite du monde* de Michel Brault, et *La vraie nature de Bernadette* de Gilles Carle.

Le meutre légal

La mort violente de plusieurs policiers vient de remettre à l'actualité le débat sur la peine de mort. Sujet déchirant s'il en est un. La plupart d'entre nous n'ose pas trop y penser. Cela nous dérange à l'intérieur. La conscience intervient. C'est une situation de conflit de valeurs, d'opposition entre pragmatisme et idéalisme. C'est un débat aussi vieux que la civilisation. On retrouve ce conflit même dans la *Sainte Bible*: «Tu ne tueras point» ou «Oeil pour oeil, dent pour dent» illustrent bien ces oppositions.

La principale raison donnée pour le rétablissement de la peine de mort est la dissuasion. Certains voudraient donc amener les criminels à renoncer à tuer. Ce serait un bon moyen de prévention. L'argument est très faible selon bon nombre de criminologues. En effet, la grande majorité des actes meurtriers est pratiquée dans des situations d'émotion incontrôlable. L'individu ne pense plus et suit son instinct. Il est très difficile de croire qu'un criminel considère le pour et le contre ou la peine qu'il lui serait imposée, avant de s'attaquer à autrui. Il ne pense pas aux conséquences ou il s'en moque éperdument. Plus de 1400 personnes attendent la mort dans les prisons américaines. Cependant la violence dans ce pays y est plus présente que jamais. Tuer le tueur ne semble pas régler la situation.

D'autres voudraient voir le rétablissement de la peine capitale pour se débarrasser des éléments indésirables. Cela nettoierait un peu notre société et allégerait le fardeau financier pour la détention des criminels

(la grosse *plastre* est toujours relui). On voudrait ainsi privilégier le pragmatisme à l'idéalisme (je dirais plutôt l'humanisme). De cette façon, on institutionnaliserait la vengeance de l'Etat et légaliserait le droit de tuer. Tout ceci dans une société civilisée, bien entendu.

La colère fait également prendre position pour la peine de mort. La colère contre la violence gratuite et insensée qui provoque en nous une rage si terrible que l'on ne voit que la mort comme sentence équitable. Cela est bien compréhensible. Comment réagir autrement devant l'abomination de certains actes?

Mais une fois l'émotion et la colère atténuées, comment peut-on humainement soutenir le droit de disposer de la vie d'autrui? Comment pourrait-on arracher de sang froid cette chose unique et merveilleuse, dont personne ne peut comprendre l'origine, l'essence et le but, et qui nous a été offert Dieu sait comment? Comment peut-on vouloir répondre à l'excès par l'excès, l'absurde par l'absurde?

La peine de mort n'est pas un moyen préventif du crime. Si l'on veut vraiment réduire la violence dans notre société, c'est aux causes mêmes de la criminalité qu'il faut s'attaquer. Il s'agit d'abord de comprendre ce qui dans le cœur d'un homme peut le pousser à choisir la mauvaise voie. Infliger à l'autre ce que l'on tente d'éviter, c'est oublier le problème et ne plus se respecter soi-même. Mais c'est avant tout perdre espoir.

François Orsat

Forum sur les droits linguistiques

Entretien avec Gérald Godin

PASCALE LANGLOIS

C'est dans l'harmonie et la bonne entente que s'est déroulé le pannel sur les droits linguistiques des minorités au Canada, lequel était composé d'invités de marque aux positions et mandats vraisemblablement divergeants, sinon conflictuels. Du vice-président d'*Alliance-Québec* au ministre de l'immigration chargé de l'application de la loi 101, en passant par l'ancien juge-en-chef de la Cour supérieure du Québec, tous avaient à cœur et en commun le sort des minorités et la diversité culturelle d'un océan à l'autre. De par le cadre juridique du forum, les orateurs étaient unis devant les principes du multiculturalisme et du bilinguisme.

Dans un entretien que M. Gérald Godin a accordé à l'Édition française, on a pu aborder des points plus chauds, notamment la loi 101, d'un point de vue politique et social plutôt que strictement juridique.

A bientôt un an des amendements de la loi 101, envers et contre la couverture mitigée ou négative des médias, à l'heure où le



gouvernement du Québec remet en question ses axiomes et ses dictats, où en est l'esprit de la loi 101 et l'intention du gouvernement à cet effet?

M. Godin répond que l'esprit de la loi n'est nullement altéré: l'objectif central est de faire du français la langue du travail, une langue rentable. C'est un investissement pour l'avenir; on mise sur le facteur temps. Par exemple, dit le ministre, on note un effet d'entraînement en ce qui a trait aux mesures de la loi 101 sur l'éducation: les enfants francisent leurs parents.

Dans cette perspective,

les amendements apportés à la loi 101 n'affectent en rien son objectif et sa portée à long terme; ils représentent un ajustement pédagogique. L'application de la loi, poursuit M. Godin, doit s'effectuer dans un climat d'entente tacite et cordiale. Aussi favorise-t-on la politique de l'acceptation graduelle et l'adhésion volontaire et a-t-on amendé des clauses très spécifiques qui suscitaient des appréhensions et des réticences. Il faut voir à l'accélération du processus de francisation au Québec sans toutefois bousculer ou matraquer ceux qui y sont assujettis.

La loi 101 est une mesure à double tranchant: la promotion du français et la promotion du multiculturalisme. C'est pourquoi le gouvernement a deux politiques, l'une à l'endroit des anglophones, la seconde vis-à-vis les autres ethnies.

Enfin, soutient M. Godin, le gouvernement veut garder et maintenir les actifs québécois qui confèrent à la province tout son attrait: sa dimension française, européenne; sa culture anglaise, nord-américaine.

Résultats des élections à McGill:

Votes américains:

Reagan-Bush 53

Mondale-Ferraro 131

Autres 11

Autres votes:

Reagan-Bush 194

Mondale-Ferraro 431

Autres 81

Entretien et Fédéralisme

JEFFREY EDWARDS et
RICHARD LATENDRESSE

Selon Michael Goldbloom, le vice-président d'*Alliance-Québec*, le débat québécois linguistique a eu comme effet positif de forcer la minorité anglaise à se donner une voix «articulée, cohérente et solidaire».

Cette nouvelle voix, prétend-il, peut désormais représenter la minorité anglaise lors de tout débat linguistique dans l'avenir. M. Goldbloom considère que

ce rôle peut s'étendre même aux débats nationaux sur des questions affectant la minorité anglaise du Québec.

Il soulève comme exemple de lobbying efficace, le succès des mouvements de femmes et d'Inuits lors du rapatriement constitutionnel. Au sujet proprement linguistique, M. Goldbloom a évoqué l'entente intervenue entre l'*Association franco-manitobaine* et le gouvernement du Manitoba, nonobstant l'échec éventuel du projet.

L'accès à la justice

JEFFREY EDWARDS

Selon l'honorable juge Jules Deschênes, ancien juge-en-chef de la Cour supérieure du Québec, les Cours «ont rempli leurs responsabilités judiciaires vis-à-vis l'application des droits linguistiques des minorités, en assumant un rôle de régulateur et de stabilisateur.»

En choisissant de traiter cette question des droits linguistiques sous l'optique du rôle des tribunaux canadiens, qui sont chargés de l'interprétation de toute législation linguistique, l'ancien juge-en-chef a dressé un bilan des litiges historiques et actuels en matière linguistique depuis l'adoption de la *Loi sur les langues officielles* par le Parlement canadien en 1969.

M. le juge Deschênes, qui a démissionné de ses fonctions l'année dernière pour entreprendre une carrière de diplomate, a passé en revue presque tous les jugements importants concernant ces

droits, rendus par les cours fédérales, celles des neuf provinces à majorité anglophone et celles des deux territoires canadiens.

M. le juge Deschênes, maintenant représentant canadien à la *Sous-commission des droits de l'homme et la protection des minorités* de l'Organisation des nations unies, a soulevé dans sa présentation, les jugements récents dans l'Ouest canadien qui refusaient de reconnaître le droit à un procès administré par un juge de langue française, bien que toutes les parties en cause et même la preuve du contentieux, furent présentées en français.

D'ailleurs, M. Deschênes s'est empressé d'ajouter qu'une autre instance judiciaire, peu connue jusqu'à tout récemment, se prêtait également à la protection des droits linguistiques des minorités: le comité sur les droits de l'homme de l'Organisation des nations unies.



Ce comité possède la juridiction de déterminer les obligations canadiennes par rapport à deux conventions internationales sur les droits de l'homme, du fait que le Canada tout entier (le gouvernement fédéral et toutes les provinces) y ait souscrit.

Ainsi, expliquait l'honorable juge, l'amérindienne Sandra Lovelace a pu avoir recours à ce tribunal pour faire déclarer discriminatoires, sur la base

d'inégalité des sexes, des dispositions de la *Loi sur les Indiens* du Parlement canadien. Et ce, après que la Cour suprême du Canada, eut statué à l'effet contraire à deux reprises.

Curieusement, faute de temps, M. le juge Deschênes n'a pu aborder une analyse des litiges linguistiques du Québec sur lesquels il a eu une influence si importante du simple fait qu'il était presque l'auteur unique des jugements portant sur ces questions qui se présentaient en Cour supérieure lors de sa présidence.

Pour ceux que cela intéresse, M. le juge Deschênes a toutefois mentionné lors de la réception à la fin de la conférence qu'un livre de sa plume sur ce sujet, sortira d'ici peu.



M. Goldbloom s'est montré heureux avec la Loi 57, cette dernière ayant prouvé qu'il était possible de transformer intelligemment certaines dispositions de la Loi 101 et a démontré qu'un dialogue productif avec le gouvernement péquiste s'avère possible.

Bouchard un auteur de grand talent

Dominique Deslandres

Conversation avec Michel-Marc Bouchard, auteur de *La poupée de Pélopie*.

C'est la seconde fois que le Théâtre d'Aujourd'hui porte à l'affiche une des pièces de Michel-Marc Bouchard. Une pièce de qualité qui fera date dans l'histoire du théâtre, tant par le sujet: l'inceste, sujet tabou, sujet difficile, confrontation ultime de toutes les valeurs; que par le jeu des acteurs, qui révèle un talent important: celui d'Isabelle Miquelon, dans le rôle d'Estelle-Pélopie. La poupée de Pélopie est un hommage qu'adresse l'auteur à ses amis du travail social. Il n'a rien du documentaire, rien du constat. Il cherche plutôt à faire ressortir les charges émotives, inextricables, mises en jeu par l'inceste lorsqu'il survient dans la cellule familiale. Cette production, mise en scène par Michèle Magny est à voir absolument. Et son auteur... à découvrir.

Il a vingt six ans. Il en est à son trentième texte. Il a mille projets, et autant d'activités. Mais ces chiffres ne décrivent pas l'homme. Ils ne disent rien de l'auteur, et quel auteur! Michel-Marc Bouchard vit pour et de son art. Laissons-le parler:

L'écriture?

Un accident. Je voulais faire du théâtre, mais il n'y avait pas de textes. Je n'ai aucune aptitude en langue, et me considère ignare; du style plutôt indien. Mon discours ressemble plus à "moi donner claque à toi".

Je suis né dans un rang; avec tout ce que cela comporte d'isolement (c'est d'ailleurs pour cela que mes pièces n'ont jamais de lieu). Puis le topo classique: le séminaire, le CEGEP, l'université: un B.A.C. en théâtre, avec une spécialisation en dramaturgie.

L'université m'a beaucoup apporté. Malgré la dizaine de productions que j'avais montées avant d'y entrer, il me restait tout à apprendre. La seule difficulté lorsqu'on sort de l'université, c'est de se défaire de son école, s'en libérer: on a tellement l'impression de tout savoir; une bonne dose d'humilité fait beaucoup de bien.

Le processus d'écrire?

Tout d'abord, je vérifie si une idée tient plus de six mois. Si je l'abandonne, c'est qu'elle ne fait pas l'affaire. La fable (le synopsis) doit me travailler dans sa structure même. Mes recherches se font tout en travaillant avec les intervenants. Ainsi *Pélopie* est un hommage à ceux et celles qui travaillent dans la réhabilitation des foyers incestueux. Ce sont eux que j'ai interrogés pour étoffer mes personnages, pour donner une dimension humaine à mon sujet. *Pélopie* n'est pas un documentaire. Je voulais montrer que l'être et la monstruosité sont deux choses différentes; si l'on peut condamner l'acte, on doit être prudent en ce qui concerne l'acteur. Il n'y a ni blanc, ni noir, seulement beaucoup de gris.

La pièce va plus loin que ce que j'ai écrit. En y assistant, j'ai même oublié que j'en étais l'auteur. Plusieurs fois, lors du spectacle, le temps s'est arrêté. Et c'est

merveilleux. Quant à jouer moi-même, je n'ai pas le talent de ceux qui me jouent. Je suis "zéro" en dramaturgie.

Côté écriture, j'oscille entre le drame et la comédie. On peut dire tant de choses par l'humour...

La langue?

J'use du français international et de la langue d'ici, selon le contexte, selon le personnage, selon le sentiment exprimé. Ainsi quand deux étrangers se parlent poliment, c'est en français international qu'ils le font; mais lorsque *Pélopie* s'adresse à sa soeur et à sa mère, ou lorsqu'elle se révèle à son père, elle change de langage, comme nous le faisons tous ici. Il y a beaucoup de sentiments, d'émotions qui passent par le jolal.

Le roman?

Comme genre, c'est plutôt le théâtre ou le film qui m'intéresse. *Pélopie* est née hier soir, lors de la première.

Le métier d'auteur.

On oublie souvent d'écrire pour le monde d'ici. Comme si tout le théâtre ne se faisait qu'à Montréal. (M-M Bouchard s'occupe d'un théâtre d'été à Roberval, qui a beaucoup de succès; de plus, il joue, en ce moment, *Le nez* avec Le théâtre de la Vieille "17", en Ontario; son intérêt pour le théâtre régional ne s'est jamais démenti).

Un véritable auteur?

C'est celui qui possède une philosophie. Il est impliqué dans un discours contemporain. Il sait faire parler les silences...

Philosophie.

Ma philosophie? poser des questions. Si, aujourd'hui, je pose le problème de l'inceste, on n'a pas le droit de m'en vouloir. La critique doit se faire au niveau, non pas des choix, mais de la cohérence des choix.

Le travail d'équipe?

J'y crois. (Et M-M Bouchard a un sourire en coin quand il ajoute:) Je suis un animateur hors pair! Spinoza disait que l'homme est un animal social. La confrontation avec l'autre est nécessaire.

C'est dans ma nature (d'en faire beaucoup). En ce moment, j'enseigne la production et la mise en scène; je joue *Le nez*; j'écris un texte pour le Conseil des Arts qui s'intitule *Le feluete*: c'est l'histoire d'un homme efféminé au début du siècle; elle se déroule dans un des grands hôtels de Roberval qui attiraient les riches touristes; elle touche au problème de l'homosexualité dans une société de frontières où s'affrontent les colons et les riches...

La jalousie?

J'y échappe, je crois, parce que je ne fais partie d'aucun groupe; je travaille dans différents milieux théâtraux;

ce qui me donne une vision globale; je gagne ainsi beaucoup de sympathie, de confiance.

Le métier d'acteur?

Maintenant je peux choisir: c'est la liberté. J'essaie de faire un équilibre entre la comédie et l'écriture, l'une alimentant l'autre...

La télévision?

Je suis un enfant de la télévision. Il n'y avait pas grand-chose à faire dans mon rang de campagne...

La musique?

Surtout les contemporains: Ravel, Rodrigo, Gershwin...et puis nos chansonniers.

Le voyage?

Peut-être le Brésil...si je ne m'achète pas avant un ordinateur!

Les vacances? Connait pas.

Défauts et qualités?

L'homme pressé, voilà ce que je suis; je ne prends pas assez le temps de chérir ceux que j'aime. Un peu d'orgueil, un peu de vanité... Quant aux qualités, j'en vois au moins une: je suis très observateur; l'observation, c'est inné chez moi.

L'indifférence? C'est le pire qui peut arriver.

Un rêve fou?

Avoir les moyens d'acheter un jour une villa pour artistes retraités; ce serait un lieu d'échanges. Un peu le genre des salons d'autrefois... Du vrai sophisme en somme.

Lettres Lettres Lettres

Dans votre numéro «Désarmement spécial» du 24 octobre, il s'est glissé une erreur que je tiens à souligner. Sur votre première page, un journaliste signe un article intitulé «Pacificisme véritable» qui devrait s'intituler «Bellicisme véritable». L'article de cet individu contient un appel implicite à l'O.T.A.N. et à l'impérialisme américain pour qu'il s'arme davantage. Selon notre éminent journaliste: «Beaucoup d'experts occidentaux évaluent les dépenses militaires soviétiques de 11% à 13% de leur revenu national contre 6% à 7% pour les U.S.A. Ces faits devraient pousser tout être réaliste à se méfier du gouvernement soviétique.» En passant, j'aimerais dire à notre ami pacifiste que selon un récent rapport du C.I.A. que l'on peut difficilement taxer de prosoviétique, les U.S.A. seraient en avance sur l'U.R.S.S. en ce qui a trait à l'armement...

Que notre ami ne fasse pas confiance au social-impérialisme soviétique, je lui donne mon total appui. Il est vrai que le peuple soviétique vit sous le joug d'une dictature totalitaire et ce au nom de la dictature du prolétariat et que la politique étrangère de ce pays est hégémoniste.

Mais quand celui-ci vient nous dire que: «L'Amérique est dans son essence libre. Même si tout n'est pas parfait (surtout avec Reagan), les U.S.A. sont le pays de la liberté, du respect des droits individuels.» Il se range du côté des Mulroney et compagnies qui vendent l'indépendance du Canada à l'impérialisme américain et qui nous attèlent au char de guerre de l'O.T.A.N.

Le pacifisme, ce n'est pas d'ap-

puyer une superpuissance au dépens d'une autre. La paix véritable passe par: «la lutte contre la domination impérialiste américaine, l'appui aux luttes des peuples de tout pays pour la libération nationale et sociale, la lutte contre les préparatifs de guerre impérialiste des deux superpuissances et de leurs blocs, la lutte contre la militarisation de l'économie et de toute la vie au pays.»(1)

La paix véritable repose sur le renversement des deux superpuissances et non sur leur impossible équilibre et ce renversement ne peut se faire que par la force unie du peuple.

En attendant que Reagan et Tchernenko changent dans leur essence et deviennent des amis de la paix, nous allons faire ce qui est en notre pouvoir pour chasser les impérialistes américains hors du Canada et ce en comptant sur l'esprit combattif du peuple canadien.

(1)- Extrait de la Pétition en appui au 1er Congrès du Front du Peuple
Serge Lachapelle

Félicitations au McGill Daily «édition française» pour son numéro du 24 octobre consacré à la question du désarmement. C'est un geste qui, à mon avis, mérite beaucoup d'éloges puisque la race humaine connaît une menace sans précédent. Rien en principe ne devrait être plus primordial que la Paix. Cette édition nous présente une grande variété d'articles: une men-

tion toute spéciale doit être faite pour la collaboration éclairée d'Athéna Davis et Jeffrey Edwards pour leur effort journalistique. Une autre mention spéciale, et celle-là pour des raisons différentes, à François Orsat pour sa rafraîchissante naïveté.

Malgré un timide effort de blâmer les deux superpuissances, on a surtout droit à une analyse de la vie en Union Soviétique, sentant bien que son auteur ne souhaiterait jamais y vivre. Lorsqu'il dit et je cite «Les USA sont le pays de la liberté, du respect des droits individuels», il ferait sûrement rire la population d'Harlem, du gal San Francisco et du cheap labor mexicain en Californie (ajoutant aussi les chiliens et philippins vivant sous une dictature soutenue par les américains). Il précise aussi que «l'opinion publique est manipulée» en URSS. Le public américain ne le serait-il pas tout autant? Que sait-on vraiment de l'assassinat du président Kennedy, de l'affaire du boeing coréen? Comment un boeing peut-il allonger considérablement sa route et faire une «sautée» en territoire ennemi et cela sans que les radars américains ne s'en aperçoivent? Après l'incident, la haine envers les soviétiques était Khadafienne (lire aveugle et virulente). La manipulation de l'opinion publique avait remporté un autre triomphe.

Dernière mention spéciale à Alain Bélanger pour son article sur la commission tri-latérale exemple classique d'une course à relais où le témoin n'est plus ou moins qu'une propagande aussi triste que dangereuse.

Revenons chez et constatons un fait intéressant: le Canada dépense

environ \$8 milliards par an pour sa défense nationale. On coupe encore des services sociaux à gauche et à droite malgré les augmentations du budget militaire promises par M. Mulroney. La population ne semble pas réagir avec trop de mordant. Elle demeure ankylosée par son individualisme excessif.

Le pacifisme n'est pas qu'une simple mode, c'est la seule alternative qui nous reste. Tous et toutes se doivent d'être bien informés sur tous les aspects relatifs à la question et ce à partir de maintenant. Bonne nouvelle à ce sujet! Depuis sa fondation en janvier 1983, le Service d'Information sur le Désarmement offre de nombreux services à la population francophone. Notre centre de documentation contient des milliers d'articles regroupés sous 7 grands thèmes: armement, désarmement, relations internationales, militarisation, nucléaire, paix et propagande. Des animateurs compétents sont à votre disposition et connaissent bien des sujets tel la reconversion industrielle, le nucléaire, etc. De plus, nous possédons du matériel audio-visuel, des adresses utiles et des dépliantes sur les groupes militants. Chaque mois, nous produisons un calendrier d'événements, disponible sur demande. Notre bureau est situé au 3625 Aymer à la Porte Jaune (Yellow Door) et nos heures de bureau sont de 9:30 à 17:00 du lundi au vendredi. Il est sage de nous téléphoner au 392-4947 avant de s'y rendre en personne.

Que faire pour la Paix? D'abord, s'informer...
Yves Prescott du Service d'Information sur le Désarmement.





WHAT'S HAPPENING AT HILLEL 3460 STANLEY ST. TEL: 845-9171

Wednesday, Nov 7th

N.F.B. Documentary

"Solzmitz's Children Are Making Noise
In Paris."

AT 2:30 pm NO CHARGE

AND

V.C.R. Film Series

"Terms of Endearment"

starring: Shirley MacLaine, Jack Nicholson

AT 8:00 pm NO CHARGE

Friday, Nov 9th

ONEG SHABBAT

SERVICES Including meal \$4.00
at 6:00 PM



189.005 U.S.

FORT LAUDERDALE

Un voyage de 10 jours
sous le soleil!

Le prix inclut:

- Le transport aller et retour par de luxueux autocars
- Sept nuits d'hébergement à votre hôtel de Fort Lauderdale
- Utilisation des piscines et facilités de l'hôtel
- Cocktail au champagne et sangria party
- Miniguide sur la région de Miami et Fort Lauderdale
- Service d'un représentant de "Voyages aux Quatre-Vents inc."



Voyages aux Quatre-Vents inc.

6321 rue St-Hubert,
Montréal, QC H2S 2L9
(514) 279-7321

Départs les 21 et 28 déc., 4 et 11 janv. 85

L'ÉTÉ A OTTAWA

UNIVERSITÉ D'OTTAWA BOURSES DE RECHERCHE D'ÉTÉ DU 1ER CYCLE 1985

Les bourses d'été sont destinées aux étudiants et étudiantes qui envisagent une carrière en recherche. Le but du programme est de les initier à la recherche universitaire avec des scientifiques canadiens de premier plan dans les domaines ci-dessous.

MONTANT: 1,200\$ minimum par mois plus allocation de voyage

DURÉE: 3 à 4 mois (mai-août) 1985
logement dans les résidences

CONDITIONS: Être citoyen(ne) canadien(ne) ou résident(e) permanent(e). Avoir sa résidence principale hors de la région de Hull/Ottawa, les résidents de Hull/Ottawa devraient faire la demande à une autre bourse d'été, tel que le CRSNG, qui est disponible à l'Université d'Ottawa. Étudiant(e) possédant un dossier scolaire de qualité supérieure et inscrit(e) à plein temps au niveau du 1er cycle universitaire. (La préférence sera accordée aux étudiant(e)s de 3e année, 2e au Québec)

Transmettre ces renseignements avec un relevé de notes universitaires complet et récent avant le 15 novembre 1984 à l'adresse ci-dessous. Demandez aussi à un de vos professeurs de nous faire parvenir avant le 15 novembre 1984 une lettre de recommandation à la même adresse.

Bourses d'été 1985, École des études supérieures et de la recherche,
Université d'Ottawa, Ottawa, Ont. K1N 6N5 Tél: (613) 231-5804

CANDIDATURE:

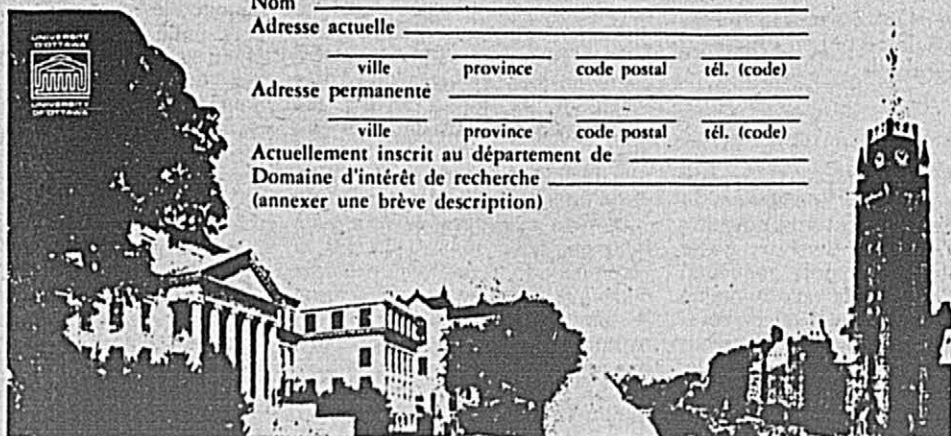
Nom _____
Adresse actuelle _____

ville _____ province _____ code postal _____ tél. (code) _____

Adresse permanente _____

ville _____ province _____ code postal _____ tél. (code) _____

Actuellement inscrit au département de _____
Domaine d'intérêt de recherche _____
(annexer une brève description)



manichéenne, traduisant grossièrement des mythes populaires et bouclée par le happy end de rigueur blasse en même temps que le public des jeunes. La BD vieillit, se fait plus narrative et présente une idéologie plus nuancée.

Elle vieillit, justement. Et c'est un problème. Le public des jeunes diminue (les plus grands consommateurs), certaines revues de BD disparaissent; autant de débouchés perdus pour les créateurs. Il n'y a plus ainsi de politique éditoriale maintenant la qualité des planches publiées. D'autre part, le public vit à l'ère de l'information instantanée; il n'est plus prêt à attendre la suite des aventures de son héros préféré pendant un mois... Les histoires deviennent plus courtes et les dessinateurs sont pressés par le temps et les contingences financières; plus de scénaristes solides et donc baisse de qualité. Ce désarroi, masqué par l'illusion de grande vitalité du marché, est profond. La nouvelle BD contestataire des années 70 est en perte

de vitesse, et l'on doit réorienter la bande dessinée vers un «néo-classicisme» si l'on veut survivre économiquement.

Retour aux sources? Le neuvième art doit faire rêver, tout comme la paralittérature en général, cette littérature que Lacassin appelle pensée mythique. Les littératures populaires traduisent en effet les mythes sociaux et les systèmes de pensée en cours dans une société donnée. A la littérature mythique (épopée merveilleuse, etc) vieille d'au moins 5000 ans s'est greffée la littérature populaire du XIXe siècle, qui donnera naissance au roman policier, au roman d'espionnage et à la science-fiction. Francis Lacassin se veut moins théoricien qu'à la recherche de mythologie et de l'imaginaire surgissant de la paralittérature; ses nombreuses préfaces, études et critique en la pensée mythique s'ancre désormais dans les villes avec le polar ou dans la distanciation spatio-

suite à la page 7



PULP AND PAPER

RESEARCH INSTITUTE OF CANADA

570 ST. JOHN'S BOULEVARD, POINTE CLAIRE PQ. CANADA H9R 3J9
TEL (514) 697-4110 CABLE-PAPRICAN TELEX 05-821541

SUMMER EMPLOYMENT IN SCIENCE AND ENGINEERING

The Pulp and Paper Research Institute of Canada, in Pointe Claire, Quebec, offers project-oriented summer jobs in 1985 to undergraduate students in science* and engineering**, who are graduating in 1986 or 1987. These jobs will be of particular value as training for students who are planning careers in research, and are open to students eligible*** for Undergraduate Industrial Summer Research Awards from Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada (NSERC). For successful candidates, the scholarships will provide only a part of their salaries. Total salaries will be commensurate with educational level and experience.

Please apply, preferably on NSERC application forms (form 202), along with a copy of your latest transcripts before November 30, 1984, to:

Staff Assistant, Education
PULP AND PAPER RESEARCH
INSTITUTE OF CANADA
570, St. John's Blvd.
Pointe Claire, Quebec
H9R 3J9

* e.g. Biochemistry, biology, chemistry, computer science, physics.

** e.g. Chemical, mechanical.

*** Eligibility conditions are described in pamphlets available in University departmental offices.

ACTIVITES

La Réunion générale d'Amnistie internationale n'aura pas lieu aujourd'hui. Heureusement, il y aura une réunion ce soir pour écrire des Urgent Actions au 1085 Dr. Penfield, appart. 302. Bienvenue à tous et à toutes.

Réunion générale de l'équipe de ski à 18h30 aux locaux 107 et 108 du Union Building.

Project Ploughshares - McGill Disarmament Group finance Good-bye War, le dernier épisode de la célèbre série de Gwynne Dyer War(N.F.B.). Une discussion conduite par Alex Low suivra la projection. A 19h30 au local 310 du Union Building.

Réunion générale de l'équipe de ski à 18h30 aux locaux 107 et 108 du Union Building.

temporelle avec la S.F. Mais on ne peut parler de littérature d'évasion à propos de la littérature: «forme moderne de l'épopée, le roman policier n'aide pas l'homme à s'évader, mais à demeurer dans sa prison. Il est beaucoup plus qu'une simple scorie de la civilisation industrielle: l'un des moyens de la supporter»(4).

Voulant faire découvrir les trésors de la pensée mythique des XIXe et XXe siècles au lecteur contemporain, Francis Lacassin a fait de nombreuses rééditions de vieux classiques de la BD ou du polar, ainsi que les textes néconnus ou oubliés du père français de la science-fiction: Jules Verne. Un de ces textes attirera l'attention des quelques Indépendantistes qui restent au Québec: *Famille-Sans-Nom* ou l'histoire de la rébellion des patriotes québécois de 1837, sauce Jules Verne. «Dans ce livre, le plus éloquent qu'il ait consacré à la lutte des minorités opprimées, Verne ne se borne pas à sympathiser avec la cause du Québec Libre. Il dresse contre l'Angleterre le plus meurtrier de ses réquisitoires»(5).

Minorités opprimées, littératures opprimées; littératures légitimées, comme un pays qui se lève. Bien sûr, le chemin est long avant que les paralittératures soient entièrement reconnues. Mais un homme comme Francis Lacassin débrouille le chemin, et fait le lien entre notre civilisation audio-visuelle et nos racines «mythiques»...

(1) *Mythologie du roman policier*. t.1 Paris: Union générale d'éditions, 1974. coll. 10/18

(2) publiées dans les revues spécialisées, chez Plon et UGE, coll. 10/18

(3) voir par ailleurs ses *Entretiens sur la paralittérature*. Plon, 1970

(4) *Mythologie du roman policier*. t.1 op. cit. p. 14

(5) Verne, Jules. *Famille-Sans-Nom*. introduction et postface de F. Lacassin. Paris: Union générale d'Éditions, 1978. coll. 10/18

Union Building. Project Ploughshares - McGill Disarmament Group finance Good-bye War, le dernier épisode de la célèbre série de Gwynne Dyer War(N.F.B.). Une discussion conduite par Alex Low suivra la projection. A 19h30 au local 310 du Union Building.

Colloque de l'association d'art des universités du Canada. Rencontre, le 8 novembre à 17h00, sur l'exposition des étudiants en arts visuels à l'Université de Montréal au Pavillon Mont-Royal, 265, ave. Mont-Royal ouest.

Le Comité d'Afrique du Sud de McGill tient une importante réunion aujourd'hui à 15h00. On discutera de la conférence de Yale, Huddleston et plus encore. Tous les membres devraient être présents.

Herpès. On forme présentement des groupes au CLSC sur la rue Peel pour les gens avec de l'herpès génital. De l'information et l'opportunité de discuter de problèmes personnels reliés à la maladie seront

disponibles. Appelez Lise Laporte au 842-8576.

Quelqu'un peut-il faire un peu de couture pour une vieille dame de 89 ans, vivant seule et qui ne peut plus coudre? Appelez s.v.p. Yellow Door Elderly Project au 392-6742 et demandez Florence.

McGill Outing Club aura une réunion ouverte aujourd'hui dans le F.D.A., local 232 à 19h00. Venez voir ce que nous sommes et venez vous inscrire pour les prochains voyages!

MCSS Bridge & Mahjong, vendredi, 9 novembre à 19h30 au Union, locaux B09-B10. Pour les autres jeux: à la même place, même heure les 16, 23 et 30 novembre.

Forum sur le discours du Trône avec des professeurs de quatre départements. Tous sont le bienvenu. Jeudi, 8 novembre de 13h30 à 15h00 à la faculté d'Études religieuses, 3520 rue Université.

Réunion d'Humanists McGill, jeudi, 8 novembre à 16h30 au Leacock 420. Joignez le complot!

Prof. Aaron Stern, le «genius maker» parlera sur l'incroyable potentiel du cerveau humain à 19h00 au Leacock 132. Admission \$2.00 pour les étudiants de McGill; \$3.50 pour le public. Récital d'orgue au Redpath Hall de 12h15 à 13h00. Martha Hagen jouera Böhm, Walther et Buxtehude.

Harmonie de McGill sous Richard Lawton, joue Offenbach et, en création, une rhapsodie polonaise. Salle Pollack à 20h00.

AIIESEC McGill tient son 7e dîner d'affaires annuel au Centre Sheraton, vendredi 8 novembre à 11h00. Les billets sont en vente à l'entrée du Bronfman et du Leacock.

SALON DE BEAUTÉ SALLY 2085 Union, Mezzanine 3 Metro McGill, 845-3109

— coupe et mise en plis	\$16.00
— épilation	\$10.00
— électrolyse	\$10.00
— facial	\$19.00
— ongles acryliques	\$25.00

EXPAND YOUR MIND DON'T MISS THE ICONOCLAST Prof. Aaron Stern

World Renown Scientist, Author & Educator
Lecturing On
THE HUMAN BRAIN & ITS AWESOME POTENTIAL

TODAY

7 p.m., Leacock 132

\$2.00 McGill students \$3.50 general public
Advance Tickets at Sadle's (Union & Engineering)



DISCOVER HOW YOU
CAN ADVANCE
& EXCELL

LA POUPÉE DE PÉLOPIA

DE MICHEL-MARC BOUCHARD

MISE EN SCÈNE
MICHÈLE MAGNY
AVEC
ANNE CARON
PIERRE COLLIN
SUZANNE GARCEAU
ISABELLE MIQUELON

DÉCOR
MICHAEL JOY
COSTUMES
DANIELLE LÉVESQUE
ÉCLAIRAGE
CLAUDE-ANDRÉ ROY
MUSIQUE
CATHERINE GADOUAS

DÈS LE 1^{ER} NOVEMBRE
20 H 30
SAMEDI 17 H ET 21 H

2 BILLETS (ADULTE)
POUR LE PRIX DE 1
(SAUF SAMEDI)
JUSQU'AU 9 NOVEMBRE

RÉS.: 523-1211

1297 PAPINEAU MÉTRO PAPINEAU



théâtre
d'aujourd'hui

VOYAGEZ SOUVENT, VOYAGEZ ÉPARGNANT!

1/3 DE RABAIS

AVEC LE CARNET DE BILLETS POUR ÉTUDIANTS.

Maintenant vous pouvez visiter vos parents et amis plus souvent... il suffit d'acheter un carnet de 7 billets aller-retour entre deux points déterminés d'avance. Le prix global est 1/3 de moins que si on achète les billets aller-retour au prix régulier. C'est un prix d'ami pour étudiants... un prix à l'abri des hausses qui pourraient survenir.

Voyagez n'importe quel jour de la semaine, sans restriction. Il faudra cependant que ce soit durant l'année scolaire, du 1er septembre au 31 mai.

Demandez votre carnet au guichet de n'importe quel terminus ou agence Voyageur ou membre participant du Réseau Voyageur Affilié. (Soyez prêt à montrer votre carte d'étudiant).



On fait
du chemin ensemble



YOUR COMPUTER SOURCE

Quality Price Service



TC-80A 64K APPLE II & II PLUS compatible, with 188 function keys, and 10 programmable keys, auto line numbering, auto repeat, and auto line feed keys, upper and lower case characters, and 15 keys numeric keypad, switching power supply 5 volts at 5 amps (75 watts).

- one disk drive (Shugart 5 1/4)
- one disk controller
- one monitor (amber)

\$749.00

Super PC/XT IBM compatible

4.77MHz 8088 16-bit microprocessor w/8087 co-processor (option)
128K RAM on board with parity check
Includes disk drive card, parallel printer card, color graphics card
Disk drive:
Panasonic 5.25 direct slim line drive
Dual side & dual head
Monitor AGC (amber 22MHz, hi-res.)

\$1850.00



APPLE ACCESSORIES

Disk Drive "Shugart"	\$199.00
Disk Drive "Teac"	\$225.00
Monitor AGC (amber)	\$149.00
Z-80 CP/M Card	\$49.00
Disk Controller	\$49.00
80-Column Card	\$ 69.00
Grappler Card	\$ 69.00
Micromodem 300 Baud ...	\$179.00
RS-232C	\$69.00

IBM ACCESSORIES

Disk Drive (DS-DDX360K) ..	\$259.00
Disk Controller Card (with Cable)	\$169.00
Parallel Printer Card	\$89.00
Color Graphics Card	\$259.00
Monochrome Card (with Parallel Port)	\$349.00
Amber Monitor (Composite Video)	\$149.00
Amber Monitor (Monochrome)	\$169.00
Slim Line 10MG Winchester HD	\$1400.00

ALL ITEMS ARE GUARANTEED FOR A FULL 90 DAYS PARTS & LABOUR



Cor-Bit

Computer Industries Ltd.

TWO STORES IN MONTREAL

1442 SAUVE OUEST, MONTREAL

(IN SAUVE/L'ACADIE SHOPPING)

TEL: 336-9393

SATURDAY 9-5 PM

OPEN MON-WED, 9-6 PM THURS-FRI 9-9 PM

23 ARUNDEL, MART 'A' PLACE BONAVENTURE, MTL, QUE.

TEL: 871-0127, 871-0282

OPEN MON-FRI 9-6PM

14th Annual
McGill Ski Sale



NOVEMBER 7, 8, 9, 10

10:00am
9:00pm

NEW equipment: Lowest prices in Montreal!

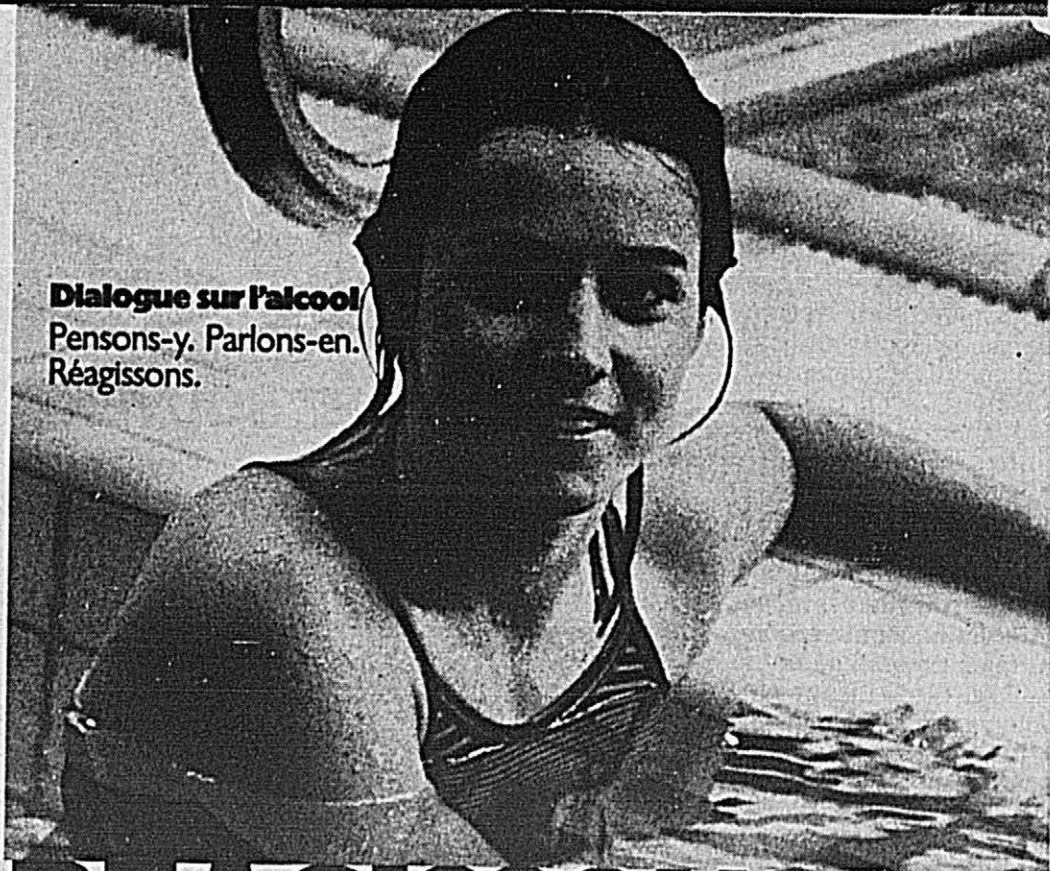
WIDEST Variety! We also sell used equipment at great prices!
WIDEST Variety! We also sell used equipment at great prices!

VISA & MASTERCARD accepted
Information: 392-8901 - 392-8922



Organized by McGill Ski Team

Dialogue sur l'alcool
Pensons-y. Parlons-en.
Réagissons.



REAGISSONS AUX EXCES DE BOISSON.

"J'aime prendre un verre de temps en temps avec mes amis de classe, mais j'ai pas besoin de faire la fête après une compétition. Quand j'exécute un bon plongeon, je l'ai déjà ma récompense."

SYLVIE BERNIER
MÉDAILLÉE D'OR
JEUX OLYMPIQUES 1984
PLONGEON

Canada



Santé et Bien-être social
Canada

Health and Welfare
Canada